

Pour les grandes cultures, les récoltes 2004 se caractérisent par un retour à des rendements et des surfaces normaux après les perturbations engendrées l'année dernière par des conditions climatiques très défavorables.

### Davantage de surfaces cultivées qu'en 2003

Les évolutions de surfaces semées entre 2003 et 2004 sont liées au contexte défavorable de la campagne précédente, qui avait obligé les agriculteurs à modifier en cours d'année l'utilisation de certaines parcelles. Ainsi, les surfaces de céréales d'hiver, dont une partie, détruite par le gel, avait été ressemée au printemps, sont globalement en hausse par rapport à 2003. En revanche, les superficies de cultures de printemps diminuent. Par ailleurs, suite à la situation tendue de 2003, le taux de gel obligatoire a été baissé de 10 à 5 %, dans le but de reconstituer des stocks. Cette mesure exceptionnelle s'illustre par l'augmentation de 150 000 hectares des surfaces de céréales, oléagineux et protéagineux et la baisse encore plus importante des

surfaces de jachères agronomiques. Avec 1,1 million d'hectares, celles-ci, composées à 90 % de surfaces gelées, perdent 14 % mais restent supérieures de 30 % aux surfaces de 1998, année du dernier taux de gel à 5 %. La baisse potentielle était nettement plus importante, puisque la moitié des surfaces gelées en 2003 auraient pu être remises en culture. Plusieurs explications peuvent être avancées. Tout d'abord, la mise en culture de terres gelées depuis plusieurs années (le retour jachère sur jachère était supérieur à 60 % en 2003) représente un surcoût certain alors que le taux de gel pourrait revenir à 10 % au bout d'un an. Par ailleurs, le gel volontaire, qui explique un cinquième du gel total entre 1999 et 2003, n'est par définition pas affecté par la baisse du taux de gel obligatoire. Enfin, les surfaces de gel non alimentaire, dont les productions sont prévues dans le cadre de contrats entre le producteur et un acheteur, diminuent relativement peu avec le taux de gel obligatoire (-18 % entre 1996 et 1997, dernier passage du taux de gel de 10 à 5 %).

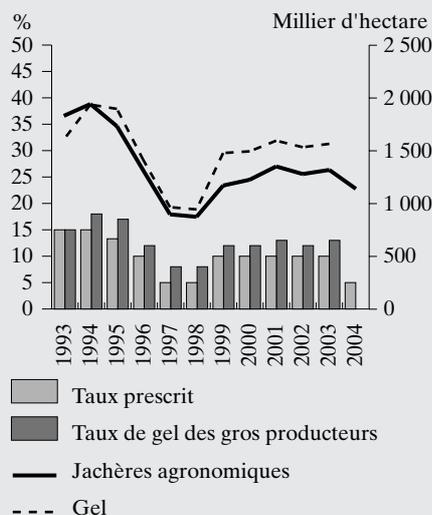
Après la baisse observée en 2003, les surfaces de céréales augmentent cette année de 353 000 hectares, soit un gain de 4 %. Elles dépassent ainsi la moyenne des cinq dernières années de 276 000 hectares. La sole de céréales d'hiver, diminuée à cause du gel en 2003, gagne 443 000 hectares, mais les superficies de céréales de printemps perdent 190 000 hectares. Pour le blé dur et le triticale, en hausse quasi-continue depuis 1993, la sole dépasse la moyenne quinquennale de plus de 20 %. Le gain est moins marqué pour le blé tendre et pour le maïs. La sole d'orge, qui avait largement augmentée au printemps après la destruction par le gel de parcelles de cultures d'hiver, est en baisse de 8 % et atteint à peine le niveau de la moyenne quinquennale. Les surfaces d'oléo-protéagineux perdent globalement 3 % (-73 000 ha), même si la sole de colza augmente (+4 %). Malgré la reprise constatée

en 2003 après une baisse moyenne annuelle de 9 % entre 1999 et 2002, la sole de tournesol perd à nouveau 11 % ; celle de pois protéagineux perd 3 %. La sole de betteraves continue de diminuer (-4 % par rapport à 2003 et -12 % par rapport à 2002). En pommes de terre de conservation, les surfaces gagnent 3 % et retrouvent presque leur niveau de 2002, meilleur niveau atteint depuis 1993.

### Des rendements en hausse pour toutes les grandes cultures

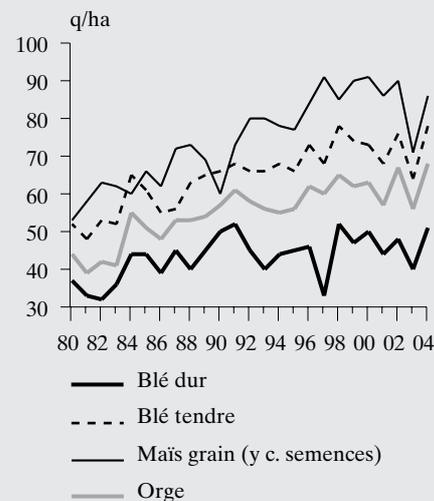
Les rendements sont en hausse par rapport à 2003 pour la totalité des grandes cultures. Cette année, à l'exception du riz, du sorgho, du lupin doux et du pois sec, les grandes cultures retrouvent des rendements au moins égaux à leur niveau moyen des cinq dernières années. Pour les céréales à paille ainsi que pour la betterave industrielle et les pommes de terre, cette comparaison reste insuffisante pour apprécier le niveau des rendements, puisque ceux-ci suivent une tendance linéaire à la hausse sur les vingt dernières années. Mais dans ce cas, ils atteignent ou dépassent également la tendance attendue pour 2004.

### Répercussion limitée de la baisse du taux de gel obligatoire sur les jachères agronomiques



Source : Agreste, Onic

### Les rendements de céréales retrouvent de bons niveaux



Source : Agreste

## production des grandes cultures

En céréales, les rendements augmentent de 21 % (+ 13 q/ha) et approchent le record de 2002. Pour les céréales à paille, ils se situent globalement au-dessus de la tendance, l'écart maximum atteignant 4 q/ha (+ 9 %) pour le triticale. En blé tendre, le rendement dépasse de 9 % la moyenne quinquennale 1999-2003, tout en se situant proche de la tendance ; il atteint 78 q/ha, soit plus que le résultat record de 1998. La hausse est encore plus nette pour le blé dur, le seigle et le triticale, dont les rendements progressent d'un quart par rapport à 2003. Ils dépassent la tendance de plus de 3 q/ha et la moyenne quinquennale de plus de 5 q/ha. En orge et en avoine, le gain est un peu inférieur mais dépasse malgré tout ce que laissait prévoir la hausse tendancielle. Les rendements de maïs grain et de sorgho avaient été largement amputés en 2003 ; ils augmenteraient respectivement de 20 et 45 % en 2004, mais ne retrouveraient pas leur bon niveau des années 1997 à 2002, niveau quasiment stable après l'évolution à la hausse constatée entre 1980 et 1997.

Les rendements de tournesol et de soja seraient juste au-dessus de la moyenne des cinq dernières années, mais n'auraient pas retrouvé leur niveau de 2002. Quant au colza, il enregistre cette année son meilleur rendement depuis 1998, à 35 q/ha. Les rendements de lupin doux et de pois protéagineux augmentent également mais restent en deçà de la moyenne quinquennale.

Pour la betterave et la pomme de terre, les rendements dépasseraient également le niveau moyen des cinq dernières années. Pour les betteraves et les pommes de terre de féculerie, le gain ne permettrait pas de retrouver le niveau de 2002, mais le rendement se trouverait juste dans le prolongement de la tendance à la hausse constatée depuis 1980. En pommes de terre de conservation, il serait le meilleur obtenu depuis 1980 et se situerait 10 % au-dessus de la tendance.

Le rendement de maïs fourrage, stable

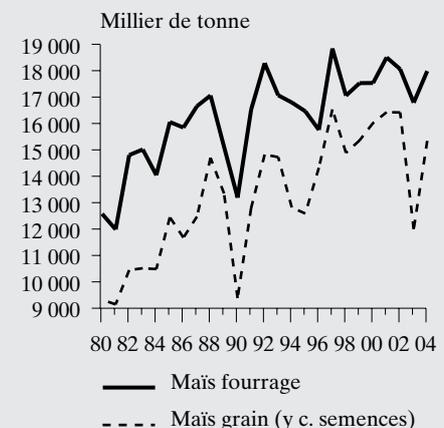
entre 1999 et 2002, avait chuté de 22 q/ha en 2003, il regagnerait 18 q/ha en 2004, soit une augmentation de 17 %. Ce gain le placerait légèrement au-dessus de la moyenne quinquennale 1999-2003, mais ne lui permettrait pas de retrouver son niveau de 2002.

### De bonnes récoltes en céréales, colza et pommes de terre

Les productions de la plupart des grandes cultures sont en hausse par rapport à 2003. Avec des rendements proches du record de 2002, la production de céréales atteint 69,3 millions de tonnes et dépasse ainsi la tendance 1980-2003. Elle est supérieure de 10 % à la production moyenne des cinq dernières années. La récolte de blé tendre enregistre son meilleur résultat depuis 1998, mais reste dans le prolongement de la tendance. Les productions de blé dur et de triticale atteignent de très bons niveaux et sont ainsi plus de 10 % au-dessus des récoltes que laissait prévoir l'évolution 1980-2003. Avec de bons rendements mais des surfaces en baisse, la récolte d'orge retrouve à peine son niveau de 2002. Elle dépasse la moyenne quinquennale de 6 % en orge d'hiver et de 20 % en orge de printemps. La production de maïs grain, qui avait chuté en 2003, retrouverait le niveau moyen des cinq dernières années. La récolte reste toutefois en deçà de celles enregistrées entre 1999 et 2002. La production d'oléagineux gagne 11 %. Celle de colza, restée stable en 2003, progresse et dépasse la moyenne quinquennale de 13 %. À 4 millions de tonnes, elle se place au deuxième rang des récoltes jamais enregistrées depuis 1980. C'est également la meilleure récolte engrangée depuis la mise en place de l'Agenda 2000. Après une relative stabilité en 2003, la récolte de tournesol serait à nouveau en repli, en raison de la diminution des surfaces. La hausse de production des protéagineux est plus limitée (+ 6 %). La récolte de pois protéagineux reste

proche des niveaux des trois dernières années. Avec des rendements conformes à la tendance, la production de betteraves serait stable et celle de pommes de terre de féculerie gagnerait 3 %. Grâce à des rendements record, la récolte de pommes de terre de conservation s'élèverait à 4,9 millions de tonnes et dépasserait ainsi de 13 % la moyenne quinquennale ; elle serait également supérieure à la tendance à la hausse observée sur la période 1994-2003. Avec 18 millions de tonnes, la production de maïs fourrage, en hausse de 7 %, retrouverait son niveau de 2002. Elle serait légèrement supérieure à la moyenne des cinq dernières années. La plupart des pays d'Europe ont bénéficié de conditions climatiques plutôt favorables aux grandes cultures. Dans l'Union européenne à 25, les augmentations les plus marquées concernent les céréales, et plus particulièrement le blé, mais aussi le colza. Avec un rendement en forte progression et un taux de gel réduit, la récolte de céréales pourrait gagner près de 20 %. La production communautaire de betteraves serait stable, celle de pommes de terre progresserait moins que la production française.

### Production de maïs dans la moyenne des cinq dernières années



Source : Agreste